

**Description d'une espèce nouvelle appartenant au genre *Chordodera*
Burm. [COL. SCARABAEIDAE]**

par A. BOURGOIN.

Chordodera Donckieri, n. sp. — ♂. *Caput olivaceo-viride, nitidum : clypeo fortiter marginato, antice in laminam quadratam elevato. Prothorax olivaceo-viridis, lateribus flavo-vittatis. Elytra bicarinata, flavo-testacea, nigro-fasciata et maculata; supra tota brunneo-pilosa. Corpus subtus pedesque viridia, nitida, concolora, albo-pilosa, tarsis fuscis; pygidio omnino fusco-viridi, brunneo-puloso.*

Forme de *C. quinquelineata* Fabr., taille un peu plu petite.

Front ponctué en arrière et sur les côtés, portant une carène lisse élevée en avant. Clypéus à rebords latéraux très élevés, s'abaissant brusquement en avant. Bord antérieur portant une lame à peu près aussi haute que large et légèrement arrondie à sa partie supérieure. Dépression fortement ponctué et couverte de poils bruns dressés. Pronotum à côtés presque parallèles sur leur moitié postérieure, à peine plus large que long, d'un vert olive foncé très mat avec, de chaque côté, une bande jaune étroite, rectiligne, partant de l'angle postérieur et atteignant le bord antérieur un peu en dedans des yeux.

Scutellum grand, triangulaire, à base un peu plus courte que les côtés qui sont rectilignes, concolore avec le pronotum chez l'un des individus que je possède, jaunâtre en avant chez l'autre. Élytres jaune-testacé à grandes taches noires, avec deux carènes bien visibles, l'externe surtout. Ces deux carènes se réunissent en arrière et forment un calus assez saillant. Les taches noires des élytres sont disposées de la façon suivante : la première s'étend du bord externe de l'élytre à la carène interne et envoie deux fines ramifications, l'une au scutellum et l'autre, un peu en arrière, à la suture ; la deuxième va du bord externe à la carène externe et rejoint, par une ramification déliée, la ramification postérieure de la première, et par son angle postéro-interne se rattache à la troisième qui s'étend de la nervure externe à la suture et se relie par l'angle postérieur externe à la quatrième comprise entre le bord et la carène externes. La cinquième et dernière va de la suture à la carène externe et se recourbe en arrière pour atteindre le rebord de l'élytre un peu avant son extrémité postérieure.

Ces fascies circonscrivent des taches jaune-testacé qui forment avec elles une sorte de damier. La suture est verdâtre, brillante, déprimée près du scutellum, mais assez fortement relevée en arrière.

Pygidium vert-olive foncé, très mat, sans ponctuation distincte, couvert de poils bruns.

Tout le dessous du corps d'un vert-olive brillant. Toutes les pièces thoraciques densément ponctuées et couvertes de longs poils blanchâtres. Saillie méso-métasternale légèrement défléchie, lisse et terminée en pointe obtuse. Abdomen faiblement sillonné, à ponctuation et pubescence très éparses au milieu, plus denses sur les côtés. Fémurs et tibias concolores, densément ponctués, tarses rembrunis.

Longueur, tête non comprise, 16 mill. — Largeur aux épaules 8 mill. 5; à la déclivité des élytres, 6 mill.

Région du Tanganyka, 2 ♂ (coll. A. BOURGOIN).

**Description d'un *Hololepta* [COL. HISTERIDAE] nouveau
de Sumatra**

par H. DESBORDES.

Hololepta parcepunctata, n. sp. — *Lata, depressa, nigra, nitida. Fronte aequali, haud striolata. Pronoto, luteribus impunctatis, stria marginali angulata. Elytris, stria subhumerali utrinque abbreviata; 3 dorsulibus, 1^a longiore, 3^a vix conspicua, appendice nulla. Quinto abdominali segmento laevi. Propygidio fere impunctato. Pygidio haud fortiter punctato.* — ♂ *Mento carinato, mandibulis quam capite longioribus, calcaribus anterioribus elongatis.* — Long. 7-9 mill. (*absque mandibulis*).

Hab. Proepoe (Sumatra).

Cette espèce, qui se trouvait en assez grand nombre dans la collection VAN DE POLL (153 individus, 75 ♂, 78 ♀) est voisine de l'*Hololepta indica* Er. Elle en diffère par l'absence toujours constante de l'appendice strial, par la ponctuation du propygidium, lequel n'est marqué que de quelques points à la partie externe et est toujours lisse au sommet; par celle du pygidium, dont les points, peu enfoncés, sont séparés par un intervalle à peu près égal à leur diamètre, et par l'absence complète de ponctuation sur les bords latéraux du 5^e segment abdominal. Le premier de ces caractères est constant sur les 153 individus récoltés à Proepoe; il ne serait cependant pas suffisant à mon avis pour constituer une espèce nouvelle, car, bien que la présence de